

**ALLOCUTION DE MONSIEUR PIERRE MAUROY A
L'OCCASION DE L'INAUGURATION DE
L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES
ENTREPRISES DE LILLE
HOSPICE GENERAL, SAMEDI 9 DECEMBRE 1995**

Monsieur Alain OHREL, Préfet de la
Région Nord-Pas-de-Calais, Préfet du
Nord,

Madame Marie-Christine BLANDIN,
Présidente du Conseil Régional Nord-Pas-
de-Calais,

Monsieur André VARINARD, Recteur de
l'Académie de Lille, Chancelier des
Universités,

Monsieur Pierre LOUIS, Président de
l'Université des Sciences et Technologies
de Lille,

Monsieur Gérard TIEBOT, Président du
Conseil d'Administration de l'Institut
d'Administration des Entreprises,

Monsieur Pierre LOUART, Directeur de
l'Institut d'Administration des Entreprises,

Mesdames et Messieurs les Elus,

Mesdames, Messieurs,

Il y a moins de quinze mois, le samedi 17 septembre 1994, nous nous trouvions ici même, afin de donner ensemble le coup d'envoi des travaux d'installation de l'I.A.E. de Lille à l'Hospice Général.

Ce matin, nous pouvons constater qu'une fois de plus un chantier universitaire aura été conduit dans notre ville en un temps record ! Après celui de Lille II à Moulins, que nous avons achevé il y a quelques semaines, dans les conditions de rapidité et d'efficacité que l'on connaît, je veux saluer publiquement le travail accompli ici, dans ces murs si chargés d'Histoire et de souvenirs.

Ce résultat a été rendu possible grâce au dynamisme des entreprises rassemblées autour de la S.C.I.C. AMO, et de son directeur, Monsieur Alain DECLERCQ. Ils ont su tirer le meilleur parti de votre travail, Monsieur Etienne SINTIVE, qui préserve l'âme historique de l'Hospice Général, tout en le faisant désormais entrer dans le prochain siècle.

Monsieur BARRIE, Directeur Régional des Affaires Culturelles, et Madame MADONI, Architecte des Bâtiments de France, ont pour leur part veillé avec indulgence et vigilance à cet équilibre, et je les en remercie. Le résultat est sous nos yeux ; il est magnifique.

Notre cher "Bleu Tôt", qui a survécu à 5 rois, deux empereurs, cinq républiques, bien des révolutions, des guerres et des occupations, retrouve donc aujourd'hui, après quelques années incertaines, une vocation et un prestige dignes de son passé.

Nous sommes nombreux à nous rappeler les batailles épiques dont l'Hospice Général a été, malgré lui, l'enjeu depuis une vingtaine d'années.

Après la fermeture partielle intervenue à la fin des années 70, et le départ progressif des personnes âgées dépendantes vers d'autres unités de soin du C.H.R., la Ville de Lille a racheté l'ensemble de ces bâtiments pour le franc

Handwritten note:
"Hospice de
Lille"
→ état

symbolique, et une réflexion s'est alors engagée sur le devenir de ces lieux auxquels les Lillois sont très attachés, car ils incarnent une part de notre mémoire collective.

J'ajouterai également qu'ils symbolisent la longue tradition de solidarité de notre ville, et ne méritaient pas le qualificatif de "mouroir lillois" dont un organe de presse nationale avait usé en son temps à leur propos.

Mais cette page est tournée, et d'ailleurs, la politique générale de la Ville de Lille envers les personnes âgées est unanimement saluée aujourd'hui.

Quoiqu'il en soit, nous étions clairement placés devant un choix : l'Hospice Général, sentinelle à l'entrée de l'avenue du Peuple Belge, allait-il demeurer en retrait des grandes transformations en cours dans le Vieux-Lille, et même dans la ville tout entière ?

Devions-nous lui conserver une

vocation sociale, ou bien, tenant compte de son caractère historique, le transformer en un site à vocation culturelle ? A moins qu'il ne trouve, comme par exemple l'ancien couvent du quai du Wault, une destination commerciale ?

Ce cheminement a emprunté bien des voies : on a évoqué une installation de l'Ecole Nationale du Patrimoine, qui ne s'est pas faite, victime de frilosités parisiennes. On a parlé d'un hôtel de prestige, au début des années 90, de logements, de bureaux...

Mais surtout, et nous l'avons tous à l'esprit à cet instant, s'était produite l'affaire, que l'on peut qualifier d'historique, des Plans-Reliefs !

J'avais alors obtenu du Gouvernement de mon successeur Laurent FABIUS le transfert de ces collections, qui dormaient, n'hésitons pas à le dire, aux Invalides. Une convention, signée début 1986, avait donc prévu

~~haut pour
d'histoire
française
Faire la grande
bibliothèque
l'École nationale
le musée national~~

Plan Lille !

de la ville ! Plans de la ville -
les limites de la ville -
avec pour la ville -
des plans de la ville -

qu'un grand musée serait créé à Lille pour les recevoir, et notre choix s'était arrêté justement sur l'Hospice Général.

Une telle décision n'était-elle pas cohérente ? Les Plans-Reliefs et ce bâtiment étaient contemporains, et Lille, ville fortifiée, ville frontière fière d'abriter la "Reine des Citadelles", allait donner à ces illustres maquettes un écrin et un lustre qu'elles n'étaient pas loin d'avoir perdu. On viendrait de toute l'Europe du Nord-Ouest les admirer.

Le changement de majorité a remis en cause ce projet quelques mois plus tard. Le nouveau Ministre de la Culture, revenant sur la décision de son prédécesseur, a demandé que les plans retournent à Paris.

Nous n'avons certes pas oublié l'émotion que les Lillois ont ressentie ! Notre fierté, notre honneur étaient atteints. Lille s'est mobilisée, a défilé massivement devant les plans, jusqu'à ce que la décision soit amendée, grâce à

l'arbitrage du Premier ministre, Monsieur Jacques CHIRAC.

Et nous avons enfin signé la trêve et trouvé un compromis raisonnable, puisqu'une partie des collections est retournée dans la capitale, un quart restant chez nous. Nous avons conservé les plus belles pièces, croyez-moi ! En tout cas, celles qui parlent à notre coeur et à notre identité.

Dans un an environ, nos concitoyens pourront à nouveau les admirer au Palais des Beaux-Arts, dans un cadre particulièrement prestigieux, et je vous assure que l'on reparlera longtemps et partout de nos Plans-Reliefs.

Ainsi s'écrit la petite histoire, avec ses conséquences parfois inattendues. Car après cet épisode haut en couleurs, l'Hospice Général devait à nouveau chercher une destination.

Nous l'avons finalement trouvée ensemble, Monsieur Pierre LOUART, et

*Les archives
Hospice Général
Haut-Rhin
Haut-Rhin*

c'est une décision extrêmement satisfaisante.

En effet, l'Institut d'Administration des Entreprises souhaitait ardemment s'installer dans des locaux plus vastes, adaptés à la croissance de son activité. Car depuis 1991, le nombre de vos élèves augmente de façon continue, ainsi que celui des enseignants et des chercheurs attachés à l'I.A.E.

Blanchard,
~~Vous avez évoqué, Monsieur LOUART, le rôle moteur de l'I.A.E. dans la formation de cadres et techniciens aptes à intégrer les entreprises de notre Région.~~

~~L'actualité, très lourde socialement et économiquement, que nous traversons depuis quelques semaines, rend cette exigence encore plus forte et importante pour nous, car il est clair que nous sommes confrontés, de façon aiguë, à une interrogation majeure sur la formation des jeunes, l'enseignement qui leur est dispensé, et leur capacité à entrer rapidement et utilement dans le~~

monde du travail.

L'I.A.E., avec 24 établissements dans toute la France, qui accueillent près de 25.000 étudiants, dont environ 2.500 à Lille, apporte certainement une réponse innovante à cette interrogation, ce qui explique pour partie son succès.

Votre souci de développer, à travers les formations que vous dispensez, plusieurs modes d'apprentissage de la vie professionnelle, rejoint la volonté municipale de donner à l'emploi et à l'insertion toutes ses chances de réussite, à travers les multiples initiatives que nous avons initiées dans ce domaine depuis déjà plusieurs années.

Tous, ici présents ce matin, nous avons conscience que l'enjeu de la formation est capital pour l'avenir de notre région, où l'on a trop longtemps utilisé le travail des hommes de façon mécanique et aveugle, sans faire appel à leur intelligence et à leur créativité.

L'effort que l'Etat et les différentes collectivités ont fourni ces cinq dernières années pour le financement des universités, dans le cadre du Plan Université 2000, est la traduction concrète de cette prise de conscience.

Je rappellerai seulement que la Ville de Lille, outre l'emprise foncière évaluée à 37 millions de francs, a participé à hauteur de 5 millions supplémentaires aux travaux d'installation de la Faculté de Droit et Santé Lille II à Moulins. J'ajouterai à ces chiffres ceux de l'I.A.E., que nous inaugurons ce matin, 17 millions, de l'ESCAE, 8, enfin de l'I.E.P., 5.

Pour sa part, la Communauté Urbaine de Lille, outre l'accompagnement technique de tous les grands chantiers universitaires, est présente à hauteur de 60 millions de Francs dans le financement de l'installation de Lille II.

Je ne voudrais pas énumérer ainsi

trop longuement des chiffres fastidieux, mais il m'apparaît important de souligner ce partenariat, et notre implication.

~~Je remarque, par ailleurs, que nos universités semblent moins touchées par les revendications actuelles, et je veux croire que cet effort considérable de notre part n'y est pas étranger.~~

~~Vous me permettez à ce propos, Monsieur le Préfet, de vous rappeler que nous attendons toujours la régularisation par l'Etat de la convention de financement des travaux de Lille II, pour lesquels la Ville de Lille attend des pouvoirs publics la concrétisation d'un engagement de 20 millions de francs.~~

Quoiqu'il en soit, l'installation de l'Institut d'Administration des Entreprises de Lille est une réussite évidente. Je veux saluer publiquement certains acteurs de ce succès, que je n'ai pas encore évoqués: Monsieur le Professeur Alain DEMAILLE, Adjoint au Maire de Lille, qui a présidé le comité du suivi, Monsieur

Pierre LOUIS, Président de l'Université des Sciences et Technologies de Lille, Monsieur TIEBOT, Président du Conseil d'Administration de l'I.A.E., Monsieur MOISES, Vice-Président, ainsi que Monsieur LOUART, que j'ai déjà cité. J'associerai enfin à ce travail Monsieur le Recteur André VARINARD, ainsi que son prédécesseur, Claude PAIR.

Les étudiants de l'I.A.E. trouveront dans ces murs prestigieux les meilleures conditions de travail. La construction de logements est actuellement en projet, dans trois bâtiments de la cour intérieure. Quant au stationnement, il est notamment possible au sein du groupe H.L.M. Winston Churchill, où existent plusieurs centaines de places disponibles.

Je constate d'ailleurs que ce problème du stationnement a été réglé très harmonieusement autour de Lille II, comme nous l'avions envisagé.

Mais en définitive, je me demande si le plus heureux d'entre nous

n'est pas Monsieur Christian BURIE, Président du Conseil de Quartier du Vieux-Lille !

La restauration de l'Hospice Général s'ajoute en effet à bien des transformations entreprises dans ce quartier depuis plusieurs années. Je pense plus particulièrement à l'aménagement de la Plaine Winston Churchill, déjà bien avancé, ainsi qu'aux projets immobiliers de l'ancien site des Abattoirs, et je ne reviendrai pas sur la Halle aux Sucres.

Je n'oublie pas non plus la poursuite de la réhabilitation de l'îlot Comtesse, celle des logements de l'îlot Sainte-Catherine, et l'achèvement de Notre Dame de la Treille.

Désormais, le devenir de l'Hospice Général n'est plus un projet, mais bien une réalité. Vous me permettrez, et ce sera ma conclusion, de vous dire qu'elle se présente à mes yeux sous les meilleurs auspices.